

Structure Industrielle

» La structure industrielle du Québec s'oriente de plus en plus vers les services, un secteur à faible valeur ajoutée.
 » La part des exportations et des importations de haute technologie est en baisse au Québec.

Productivité

» La productivité du Québec a baissé de près de 3 % en un an, creusant l'écart avec celle du Canada.
 » L'investissement en machines et équipements, élément essentiel à l'accroissement de la productivité est plus faible au Québec qu'ailleurs au pays.

Main-d'œuvre

» Au cours de cinq des six dernières années, le Québec a moins bien performé que le Canada en termes de création d'emplois.
 » L'écart entre le taux d'emploi au Québec et celui du Canada s'est agrandi de nouveau pour s'établir à 2,7 %.

Potentiel énergétique

» Les exportations d'électricité du Québec sont passées de 9,5 TWh en 2004 à un niveau record de 17,5 TWh en 2008, ce qui représente une croissance de près de 85 % en quatre ans.
 » C'est le secteur industriel qui a le plus amélioré sa performance énergétique au cours des dix dernières années.

Entrepreneuriat

» En 3 ans, le nombre de faillites commerciales enregistrées au Québec a crû de 26 % pour atteindre le nombre de 2 157 en 2008.

Finances publiques

» La proportion des dépenses publiques par rapport à l'activité économique du Québec a augmenté considérablement passant de 24,6% en 2005 à 26,5% en 2008.
 » Le poids de la dette du Québec sur son économie augmente lentement mais sûrement.

Innovation

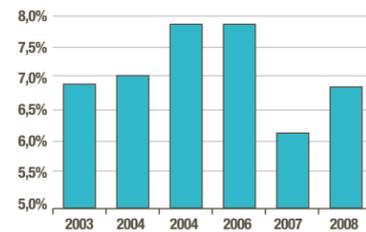
» Le Québec investit proportionnellement plus en recherche et développement (R et D) que l'ensemble du Canada, les États-Unis ou la moyenne des pays de l'OCDE.
 » En 2007, on enregistrait au Québec 97 détentions de brevet par million d'habitants, comparativement à une moyenne de 182 dans les pays du G7 et à 270 aux États-Unis.

Partenaires commerciaux

» Avec les difficultés économiques observées en Ontario, la croissance réelle du commerce interprovincial de biens et services a fortement reculé en 2008.
 » La part des exportations québécoises à destination des États-Unis est passée de 82,4 % en 2000 à 68,0 % en 2008.

Écart de productivité

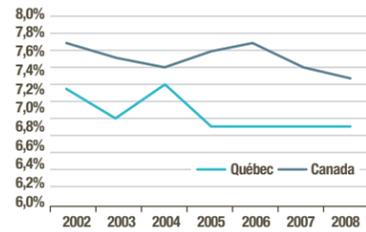
(PIB réel sur heures travaillées, Écart par rapport au Canada en %)



Source: Statistiques Canada

Investissements en machines et équipements

(Formation brute de capital en machines et équipements, % du PIB)



Source: Statistiques Canada

Écart de taux d'emploi

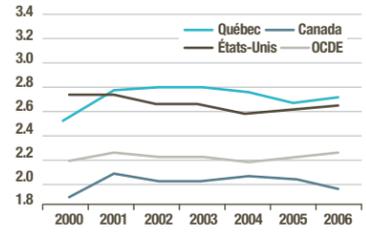
(Taux d'emploi 15 ans et plus, écart en point de %)



Source: ISQ

Dépenses totales en R et D

(% PIB)



Source: ISQ

L'EXCLUSIF

Bulletin des membres de la FCCQ

LES INDICATEURS 2009 FCCQ (ÉDITION RÉGIONALE) :

ALERTE À L'ÉCONOMIE DU QUÉBEC

Une faible productivité: symptôme d'une économie en perte de vitesse

Voilà le constat que fait la FCCQ de l'économie du Québec à la fin 2008, alors que s'amorçait la plus grande crise financière et économique de l'histoire. Bien que les données ne soient pas encore disponibles, il est fort possible qu'en 2009, les choses ne se soient pas améliorées.

Il est normal qu'en période de crise mondiale, notre économie ait reculé. Toutefois, rien ne justifie nos reculs sur la productivité, surtout par rapport au Canada.



Une sortie de crise difficile

On comprend qu'avec l'ampleur qu'a prise la crise financière en 2008, les entreprises québécoises aient avant tout cherché à se protéger contre la tempête économique et qu'elles aient adopté une attitude défensive. Ce qu'il faut tirer de ce portrait précession, c'est qu'une fois les grandes turbulences terminées, le Québec ne sera pas en position de force pour relancer son économie. Outre le secteur de l'énergie, la productivité et la création de richesse ne sont pas au rendez-vous. Le portrait est alarmant.

Tous les experts s'entendent, c'est en augmentant la productivité de nos entreprises, des gouvernements et des sociétés d'État que nous créerons de la richesse. Dans l'état actuel des choses, ni les entreprises, ni les gouvernements ne sont en mesure d'y arriver. Sans gain de productivité, nous sommes condamnés à une inexorable perte de vitesse sur le plan économique.

Il n'est pas trop tard, mais il faut bouger... et vite !

Le secteur privé et les gouvernements ne peuvent pas demeurer insensibles aux feux rouges que les indicateurs économiques font clignoter.

En période de rareté des ressources, il faut concentrer nos efforts sur les facteurs qui contribuent à hausser la productivité :

- les investissements en machines et équipements
- les investissements en recherche et développement et en transfert de technologie
- la qualification de la main-d'œuvre, surtout dans les secteurs en demande
- les investissements en infrastructures technologiques

S'il est un message dans cette alerte à l'économie du Québec que nous lançons, c'est bien celui de cesser d'éparpiller nos maigres ressources et de travailler tous ensemble - le secteur privé et les partenaires du secteur public - afin de gagner le combat de la productivité. Nous avons les moyens de cesser de reculer sur ce front et même de faire des bonds en avant. Il suffit d'avoir la volonté de le faire.



Gaz naturel
À son plus bas prix depuis cinq ans!

La référence pour vos besoins en gaz naturel

Fournisseur exclusif de
Fédération des chambres de commerce du Québec | **fccq**

Fixez votre prix maintenant!
Voir mieux, voir loin...

514 899-7700
www.athena-energy.com

Dépot légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009 / Bibliothèque et Archives Canada, 2009 • ISSN 1195-6313

L'Exclusif est le bulletin des membres de la FCCQ et est produit par le Service des communications de la Fédération des chambres de commerce du Québec. Pour toute question ou commentaire, veuillez écrire à info@fccq.ca

L'Exclusif est offert en tout temps sur le site Internet de la Fédération, soit au www.fccq.ca dans la section Publications.

Grâce à son vaste réseau de 158 chambres de commerce, la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) représente plus de 40 000 entreprises et 100 000 gens d'affaires exerçant leurs activités dans tous les secteurs de l'économie et sur l'ensemble du territoire québécois. La FCCQ est l'ardent défenseur des intérêts de ses membres au chapitre des politiques publiques, favorisant ainsi un environnement d'affaires innovant et concurrentiel.



555, boul. René-Lévesque Ouest, 19^e étage
 Montréal (Québec) H2Z 1B1
 Téléphone : 514 844-9571 Télécopieur : 514 844-0226
 Sans frais : 1 800 361-5019
 Courriel : info@fccq.ca

Les régions du Québec en 2008

Nord-du-Québec

2e rang pour la croissance économique
15e rang pour la croissance de l'emploi

L'industrie minière dans la région connaît un regain de vie depuis plusieurs années avec la hausse du prix des métaux. Cela se traduit incidemment par des dépenses en immobilisations à la hausse pour trouver et développer de nouveaux gisements et moderniser et relancer certaines mines.

Abitibi-Témiscamingue

6e rang pour la croissance économique
4e rang pour la croissance de l'emploi

Malgré le fait que le prix de certaines matières de base a chuté de façon importante à la fin de l'année, l'activité économique en Abitibi-Témiscamingue a tenu bon avec une croissance du PIB de 2,4% en 2008.

Lanaudière

8e rang pour la croissance économique
8e rang pour la croissance de l'emploi

Les investissements en construction dans la région de Lanaudière sont demeurés élevés en 2008 et ne cessent de progresser depuis les dix dernières années.

Laurentides

3e rang pour la croissance économique
14e rang pour la croissance de l'emploi

Le nord de la région a été fortement touché par le déclin de l'industrie forestière. Cela explique en partie que la performance de l'emploi dans la région des Laurentides a été décevante en 2008, avec une perte nette de 2 500 emplois.

Outaouais

1er rang pour la croissance économique
1er rang pour la croissance de l'emploi

La région a connu une excellente performance sur le marché du travail, grâce à la création de 11 900 emplois en 2008, soit une augmentation de 6,3%, bien supérieure à la moyenne provinciale de 0,78%. Son taux de chômage a donc diminué et s'est établi à 5,4%.

Montréal

10e rang pour la croissance économique
7e rang pour la croissance de l'emploi

L'économie montréalaise tourne au ralenti depuis quelques années et 2008 ne fait pas exception. La croissance du PIB nominal de la région a été de 1,8% l'année dernière, légèrement inférieure à la moyenne québécoise de 1,9%.

Mauricie

12e rang pour la croissance économique
11e rang pour la croissance de l'emploi

Pour une cinquième fois en six ans, la croissance économique de la Mauricie a été inférieure à celle du Québec en 2008. Les industries œuvrant dans la fabrication de produits en bois, de meubles, de vêtements et textiles et de pâtes et papier ont connu des difficultés importantes au cours des dernières années.

Laval

6e rang pour la croissance économique
9e rang pour la croissance de l'emploi

Outre la diversité des entreprises, la croissance démographique dans la région de Laval est un des facteurs qui explique la croissance soutenue observée dans la région, celle-ci stimulant notamment le secteur de l'habitation.

Montérégie

9e rang pour la croissance économique
6e rang pour la croissance de l'emploi

La hausse de la migration et l'exode des Montréalais vers les banlieues, où le prix de l'immobilier est plus abordable, ont contribué à la croissance démographique et économique au cours des dernières années.

Saguenay-Lac-Saint-Jean

14e rang pour la croissance économique
16e rang pour la croissance de l'emploi

En 2006, la région dirigeait 93,7% de ses exportations vers les États-Unis. L'industrie forestière y est très présente. Ainsi, l'effet cumulé du ralentissement de l'économie américaine, de la hausse du huard, ainsi que des relents du conflit sur le bois d'œuvre, n'est pas étranger au fait que la croissance du PIB soit descendue sous la moyenne provinciale en 2008.

Capitale-Nationale

5e rang pour la croissance économique
5e rang pour la croissance de l'emploi

Le marché de l'emploi a continué sur sa belle lancée dans la région de la Capitale-Nationale avec la création de 4 400 emplois en 2008. Du même coup, le taux de chômage est passé de 4,9% à 4,6%, la meilleure performance québécoise.

Bas-Saint-Laurent

11e rang pour la croissance économique
3e rang pour la croissance de l'emploi

Les différentes difficultés économiques qui ont touché le Bas-Saint-Laurent peuvent s'avérer bénéfiques à long terme, puisqu'elles forcent les entrepreneurs et les industries de la région à développer de nouveaux créneaux, alliant les nouvelles technologies au secteur des ressources naturelles.

Chaudière-Appalaches

15e rang pour la croissance économique
10e rang pour la croissance de l'emploi

La croissance économique de la région de Chaudière-Appalaches a été considérablement moins forte en 2008, affichant une performance de 0,8%, comparativement à 6,0% l'année précédente.

Centre-du-Québec

16e rang pour la croissance économique
13e rang pour la croissance de l'emploi

Les difficultés économiques à l'échelle mondiale, particulièrement aux États-Unis, ont étouffé l'économie du Centre-du-Québec. La croissance de la production pour l'ensemble de la région s'est faite à un rythme de seulement 0,7%, ce qui est bien inférieur à la moyenne québécoise.

Estrie

12e rang pour la croissance économique
12e rang pour la croissance de l'emploi

Depuis 2004, l'Estrie connaît une croissance inférieure à celle enregistrée dans l'ensemble du Québec, et la tendance s'est maintenue en 2008. Elle s'est chiffrée à 1,3% comparativement à 1,9% pour la province.

Côte-Nord

17e rang pour la croissance économique
15e rang pour la croissance de l'emploi

Les grands chantiers se sont faits plus rares lors des dernières années et avec la mauvaise performance de l'industrie forestière, des répercussions négatives se font sentir sur le marché du travail de la Côte-Nord.

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

3e rang pour la croissance économique
2e rang pour la croissance de l'emploi

Les perspectives sont bonnes pour certains créneaux spécialisés dans la région, notamment le développement de l'énergie éolienne. L'industrie de la pêche s'ouvre aux biotechnologies marine et à l'aquaculture. L'industrie du tourisme occupe également une place importante dans l'économie.

Des signaux en provenance des régions du Québec

Les régions du Québec avaient presque toutes connu une bonne croissance économique en 2007. Malgré la conjoncture, elles ont réussi à maintenir une croissance positive en 2008, bien qu'elle ait été nettement inférieure à celle des dernières années.

On ne se surprendra pas que la croissance ait été particulièrement anémique dans les régions où l'activité manufacturière est importante. C'est le cas du Centre-du-Québec, de Chaudière-Appalaches, de la Côte-Nord, de la Mauricie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le marché du travail des régions a plutôt bien résisté aux assauts de la crise financière. Seules les régions de la Côte-Nord, du Centre-du-Québec, de la Mauricie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et des Laurentides ont enregistré des pertes nettes d'emplois en 2008.

Dans ce palmarès de l'emploi en région, on remarquera la performance de la région de l'Outaouais dont le nombre d'emplois a augmenté de 11 900 en 2008, sous l'effet d'une croissance économique exceptionnelle de 6,9 % alors que la croissance de l'ensemble du Québec fut de 1,9 %.

L'économie de Montréal, qui représente 35 % de l'activité économique du Québec, manifeste encore en 2008 des signes d'anémie. La croissance du PIB de l'île de Montréal fut de 1,8 %, ce qui a permis de soutenir la création de 6 200 emplois. Le taux de chômage demeure élevé, à 8,7 %.